

**LES MUSÉES,
PORTE D'ENTRÉE SUR LA CULTURE DES VILLES**

MÉMOIRE

**De la Société des directeurs des musées montréalais (SDMM)
concernant
le
*Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de
Montréal.***

26 février 2004

Texte revu le 22 avril 2005



Société des directeurs
des musées montréalais

TABLE DES MATIÈRES

I.	Présentation de la Société des directeurs des musées montréalais	3
II.	Les éléments marquants du document de travail <i>Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie</i>	6
III.	Des actions prioritaires pour les musées	10
	A. Pourquoi rendre visibles les musées ?	10
	B. Comment intervenir ?	10
	C. L'importance de l'espace piétonnier	11
IV.	Les actions proposées par la SDMM en faveur des musées	13
	A. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route	13
	B. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans la ville souterraine	15
	C. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité	16
	D. Intervention en faveur de l'amélioration du mobilier urbain	17
	E. Interventions en faveur de la mise en valeur du patrimoine urbain	19
	1. Interventions proposées en faveur du patrimoine bâti	
	2. Interventions proposées en faveur de l'art public	
	3. Interventions proposées en faveur d'une réappropriation collective	
V.	Conclusion	21

Références

I. PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉLAIS

La Société des directeurs des musées montréalais (SDMM) est un organisme qui regroupe 30 musées de Montréal. Son mandat est de promouvoir les intérêts des musées de Montréal, de mettre en valeur leurs activités culturelles, scientifiques et éducatives, d'initier des projets de coopération en vue de contribuer à l'animation culturelle de la ville, au dynamisme de son savoir, à l'appropriation du patrimoine muséal par les citoyens et les touristes.

Pour la SDMM, l'arrondissement Ville-Marie s'avère particulièrement important puisqu'il regroupe 18 des 30 musées de Montréal. Plusieurs d'entre eux comptent parmi les plus importants musées du Québec et du Canada et leur réputation s'étend à la scène internationale tant pour la richesse de leurs collections que pour la qualité de leurs expositions dans les domaines de l'art, de l'architecture, de l'histoire, de la science et de la technologie, de l'archéologie, du patrimoine urbain, industriel et écologique, du cinéma, etc. La valeur capitalisée des musées dans l'arrondissement Ville-Marie s'élève à près de 300 millions de dollars. Ils emploient près de 3 000 personnes, et accueillent environ 1,8 million de visiteurs par année. On y recense plus de 4,4 millions d'objets de collection. (Ces données sur les musées du centre de Montréal ont été colligées en 2001.) Les musées sont une porte d'entrée d'envergure pour les touristes et des lieux de témoignage de la culture et du patrimoine que les citoyens s'approprient.

Au nombre des importantes réalisations de la SDMM, soulignons la journée annuelle d'animation urbaine nommée la *Journée des musées montréalais*, à l'occasion de laquelle plus de 95 000 visiteurs parcourent gratuitement, en collaboration avec la Société de transport de Montréal (STM), l'ensemble des musées du territoire. Également, la SDMM a inauguré en 2003 un *Centre des collections muséales*, c'est-à-dire un centre de conservation des collections de 8 musées de Montréal, un projet unique au monde d'une valeur de 12 millions de dollars qui se trouve sur la rue Peel, au cœur d'un secteur industriel qui bénéficie ainsi de la reconversion d'un ancien entrepôt de l'industrie brassicole en réserve muséale. Le *Centre des collections muséales*, qui vient de se voir attribuer le Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens dans la catégorie Conservation, abritera prochainement la collection d'art public et d'archéologie de la Ville de Montréal.

Mentionnons également la *Carte musées Montréal*, une initiative de la SDMM qui encourage, depuis 1994, la fréquentation touristique des musées de Montréal. Il s'agit d'une carte-découverte peu coûteuse qui permet, pour un prix unique, de faire usage à son gré du réseau de transport en commun et de visiter des musées à volonté.

Dans le document de travail *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal*, les auteurs rappellent avec justesse que Ville-Marie est le cœur de Montréal et le centre métropolitain du Québec. Ce secteur est en effet le creuset de la vie économique, de la finance et des affaires, du tourisme et du savoir. Le document rappelle également avec justesse que la vie culturelle du centre-ville participe de façon intrinsèque au développement de la ville et agit en complémentarité avec les autres secteurs d'activité. À ce sujet, on doit souligner l'apport de la culture comme catalyseur des forces économiques et sociales de Montréal :

- Les festivals de rayonnement international, domaine où Montréal détient une expertise unique au monde en animation des places publiques.
- Les théâtres, la danse, la musique, le cinéma et la chanson produisent des artistes qui rayonnent sur toutes les scènes et écrans du monde.

Il faut cependant corriger une des omissions du document de travail *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie* : le secteur culturel d'une ville, concurremment au milieu du spectacle, s'appuie également sur l'immense richesse de ses musées qui sont des lieux de culture, d'identité, de savoir et d'éducation pour les citoyens.

Pour les visiteurs étrangers, les musées sont une porte d'entrée à notre culture, la découverte de lieux dont le mobilier urbain contribue de manière riche et exemplaire à l'embellissement de l'environnement bâti. L'arrondissement Ville-Marie s'enrichit de la présence de ces musées qui sont des dépositaires du savoir, des espaces de conservation, de communication et d'exposition d'importantes collections sur nos traditions, notre histoire, notre patrimoine. Ils attirent en outre à Montréal des chercheurs, des spécialistes qui, en partenariat avec les universités, participent à des débats, des colloques, des symposiums, des projets de recherche et de publication confirmant ainsi les conclusions du *Rapport Lacroix* sur les universités, qui attribuait la venue de cerveaux à Montréal à la qualité de vie de la ville et à son dynamisme culturel.

Nous recommandons que les musées soient explicitement décrits et nommés dans le *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal* parmi « les équipements de diffusion culturelle contribuant à accroître le rayonnement culturel du centre. »¹ (page 2 du document).

Bref, les musées participent et balisent l'itinéraire culturel et éducatif des citoyens.

Nous soumettons aujourd'hui une proposition qui souscrit à l'un des enjeux stratégiques du *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie* concernant « la qualité du paysage urbain et du patrimoine bâti naturel » et qui participe à la réalisation d'un objectif spécifique, soit celui de « rehausser la qualité des aménagements et des parcours d'accès au centre »².

¹ VILLE DE MONTRÉAL. *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal*, rapport, d'étape préliminaire, janvier 2004.

² Ibid.

II. LES ÉLÉMENTS MARQUANTS DU DOCUMENT DE TRAVAIL SUR LE CHAPITRE DE L'ARRONDISSEMENT DE VILLE-MARIE

« Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation (...) »³

Liste et emplacement des musées dans l'arrondissement Ville-Marie, février 2004

MUSÉES	EMPLACEMENT
Centre canadien d'architecture	1920, rue Baile
Galerie d'art Leonard & Bina Ellen	1400, boul. de Maisonneuve Ouest
Musée des beaux-arts de Montréal	1379-1380, rue Sherbrooke Ouest
Musée Redpath	859, rue Sherbrooke Ouest
Musée McCord d'histoire canadienne	690, rue Sherbrooke Ouest
Musée d'art contemporain de Montréal	185, rue Sainte-Catherine Ouest
Musée Juste pour rire	2111, boulevard Saint-Laurent
Cinémathèque québécoise	335, boul. de Maisonneuve Est
Écomusée du Fier Monde	2050, rue Amherst
Musée Marc-Aurèle Fortin	118, rue Saint-Pierre
Centre d'histoire de Montréal	335, place d'Youville
Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal	350, place Royale
Centre des sciences de Montréal	Quai Edward, Vieux-Port de Montréal
Musée du Château Ramezay	280, rue Notre-Dame Est
Musée Marguerite-Bourgeoys	400, rue Saint-Paul Est
Lieu historique national du Canada de Sir-George-Étienne-Cartier	458, rue Notre-Dame Est
Biosphère d'Environnement Canada	160, chemin Tour-de-l'Isle
Musée Stewart	Le Fort, île Saint-Hélène

³ CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (ICOM). Statuts, art. 2, § 1, 2001.

Comme le présente si justement le document de travail *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie*, quatre paramètres conditionnent l'attractivité de l'arrondissement :

- La vitalité commerciale.
- La qualité de l'environnement, la notoriété, l'offre culturelle.
- L'habitabilité ou la vie en dehors de l'activité touristique et des heures de bureau.
- L'accessibilité, le temps de transport.

La SDMM partage la vision et les orientations de développement contenues dans le *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal*. Plus spécifiquement, elle constate que les 18 musées de l'arrondissement en confirment les aspects suivants : ils font de Ville-Marie une destination touristique majeure, un milieu de diffusion culturelle dynamique, un centre de savoir, un milieu de vie agréable et sécuritaire, un espace bien aménagé

Ville-Marie est véritablement un pôle urbain où règne une activité importante. C'est le haut lieu du commerce intensif et un pôle d'animation touristique et culturelle. S'inscrivant dans cet environnement, nous confirmons que les musées favorisent la mixité sociale et s'intègrent aux différents milieux de vie et fonctions que regroupe le centre de Montréal : affaires, loisirs, information, culture, commerce et tourisme. Ils sont parfaitement conscients que l'habitabilité du centre reste un impératif, au risque de voir le secteur animé aux seules heures de bureau. Les musées contribuent à une cohabitation harmonieuse avec la fonction résidentielle de l'arrondissement ainsi qu'à une relation fructueuse avec les vocations industrielle, commerciale, institutionnelle, culturelle et touristique.

Les musées illustrent parfaitement la vitalité culturelle montréalaise dans l'ensemble de l'arrondissement, même au-delà de la délimitation du Quartier des spectacles. Leur variété, leur répartition et leur enracinement dans le paysage urbain contribuent à donner une valeur ajoutée au secteur. Ils sont des lieux privilégiés pour l'expression des appartenances sociales et culturelles montréalaises. Les musées contribuent aux principaux axes de développement de la nouvelle Ville de Montréal et jouent un rôle fondamental au centre-ville.

Par la qualité de leurs lieux physiques, par la diversité de leurs propositions culturelles, par leur pluriculturalisme, ils agissent avec force et pertinence en faveur de l'intégration et de la cohésion sociales, de la démocratisation, de l'animation culturelle, de l'éducation, du renforcement de l'identité urbaine et de la mise en valeur du patrimoine. Les musées sont également des lieux de savoir et de recherche, qui offrent une vitrine avantageuse au centre de Montréal et lui assurent ainsi un rayonnement international. Leurs collections d'envergure, leur collaboration à des projets muséaux du monde entier, les expositions itinérantes qu'ils présentent, l'expertise, le partage de connaissances et la recherche favorisent considérablement le rayonnement international du centre de Montréal. Par leur intérêt confirmé pour la vitalité du cœur de Montréal, ils sont fréquemment partenaires d'événements publics et de festivals du centre. Leurs traits particuliers, combinés à la richesse de leur patrimoine bâti et de leurs collections, projettent une image forte offrant une attraction réelle pour les touristes. On considère les musées comme de véritables locomotives touristiques qui accueillent continuellement de nouveaux visiteurs et dont les retombées économiques sont palpables. Ils représentent donc un véritable potentiel de développement durable pour l'arrondissement Ville-Marie en assurant le développement d'un cadre urbanistique de qualité.

À l'appui du plan d'urbanisme proposé pour l'arrondissement Ville-Marie, nous considérons que la présence des institutions muséales, d'éducation supérieure et de la santé contribue à donner un statut distinctif au centre-ville montréalais par rapport à d'autres centres urbains nord-américains et constitue un facteur important d'authenticité. La vocation de Montréal en tant que « ville de savoir » en est renforcée. Et la ville n'en est que plus agréable à vivre, ouverte sur le monde. À titre d'attraits privilégiés d'une ville, ils comptent parmi les facteurs d'influence auprès des investisseurs étrangers. Soulignons la pertinence des interventions, énoncées dans le document de travail, qui visent à mettre en scène des éléments positifs du paysage : intérêt pour le patrimoine, pour les grands axes du centre, pour les panoramas, pour le paysage vert et bleu, le réseau souterrain, etc. Par la qualité même de leurs infrastructures immobilières, par la pertinence de leur emplacement, les musées participent de ces éléments positifs du paysage. Le document de travail fait également état des constatations et préoccupations des autorités municipales à l'endroit du patrimoine : richesse du patrimoine bâti, difficultés de conserver cette richesse, régimes fiscaux actuels qui n'incitent pas à la conservation, difficultés fonctionnelles, problèmes de rentabilité, efforts à déployer pour réconcilier les objectifs de conservation et les impératifs économiques et financiers.

À ce propos, rappelons que les musées sont les seules institutions culturelles et patrimoniales de la métropole dont la mission consiste à acquérir, préserver, mettre en valeur et diffuser des objets, des lieux et des bâtiments qui témoignent de la société montréalaise. Les édifices des musées qui jalonnent l'arrondissement Ville-Marie présentent un réel intérêt patrimonial et esthétique, participant par là même à l'identité visuelle du centre, et au-delà à l'image de marque de Montréal.

Nous désirons souligner un autre aspect d'importance présenté dans le document de travail : l'attention particulière portée à la circulation piétonne, à l'accessibilité des diverses parties du territoire, deux éléments urbains vitaux dans nos villes-réseaux, qui correspondent à certaines des préoccupations des musées. En effet, s'ils sont accessibles à pied, en vélo, en voiture et la plupart par le transport en commun, souvent ouverts 7 jours sur 7 et tard le soir, leur fléchage fait cruellement défaut. Véritable agora publique, l'environnement immédiat des musées peut servir de point de repère dans le tissu urbain et peut servir à équilibrer les espaces entre eux.

C'est pourquoi les mentions dans le document de travail relativement à l'aménagement des lieux publics touchent aussi particulièrement les musées :

- Le rehaussement des aménagements et du mobilier urbain des lieux publics.
- L'amélioration de la qualité du mobilier urbain et son uniformisation par secteur.

Une bonne signalisation et l'amélioration des espaces publics extérieurs des musées pourraient faire partie des interventions ciblées, destinées à soutenir le développement culturel et touristique de l'arrondissement. Une telle évolution urbaine en faveur des musées permettrait, par exemple, de vitaliser leurs échanges, d'encourager le croisement avec les voisins de l'arrondissement, la rencontre et le renouvellement des publics ainsi que la circulation et enfin, d'étendre le réseautage depuis les milieux à grand succès vers les autres. Renforcer la toile culturelle et touristique de l'arrondissement Ville-Marie serait un objectif d'autant plus réalisable s'il prenait assise sur les musées.

III DES ACTIONS PRIORITAIRES POUR LES MUSÉES

Pour valoriser l'identité urbaine, les musées sont un point de départ privilégié, car ils sont à la fois une représentation, celle de la société montréalaise, et un reflet, celui de la mémoire collective. Ils possèdent un poids considérable dans la culture même de la ville, et particulièrement de son centre, et représentent à ce titre une clé du rayonnement culturel et du potentiel touristique de l'arrondissement Ville-Marie. Ils contribuent donc directement au développement économique du territoire et à la consolidation de la mixité sociale des quartiers. Il apparaît aujourd'hui essentiel de dégager des actions prioritaires en faveur de la signalisation des musées et de rechercher des consensus.

A. Pourquoi rendre visibles les musées ?

- Afin de mieux révéler la culture montréalaise au grand public en l'orientant et en lui donnant une information permanente *in situ*.
- Afin de donner à Montréal une nouvelle empreinte apparentée à la qualité de ses musées.
- Afin de construire un espace public interactif.
- Afin d'accueillir de façon plus conviviale la population touristique de Montréal.
- Afin d'offrir un réseautage culturel de l'arrondissement qui s'enracine grâce à la présence d'institutions patrimoniales d'intérêt.

B. Comment intervenir ?

1. En agissant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route.
2. En agissant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans la ville souterraine.
3. En agissant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité.
4. En agissant en faveur de l'amélioration du mobilier urbain.
5. En agissant en faveur de la mise en valeur du patrimoine urbain.

C. L'importance de l'espace piétonnier

Les musées de l'arrondissement Ville-Marie ont cette volonté de témoigner de façon cohérente de la vie culturelle et du patrimoine de la métropole, mais aussi de travailler pour un public de proximité. Les musées restent trop souvent synonyme de lieux sacralisés, de la culture dite savante ou cultivée. C'est pourquoi l'appropriation collective des richesses montréalaises passe par une intervention au niveau piétonnier. Au centre-ville de Montréal, le cheminement piétonnier se fait en surface et se prolonge sous terre. Les deux milieux de vie doivent pouvoir interagir entre eux.

Et pour rendre accessible, il faut accueillir le visiteur depuis la rue. Nous considérons la rue non seulement comme un lieu de passage, mais encore de rencontre, de découverte. Lorsqu'un piéton s'engage dans une rue et qu'il la parcourt du regard, ses impressions seront avant tout d'ordre esthétique (forme et couleur). Regarder la rue, c'est considérer les perspectives, les couleurs, les zones de détente, les rapports architecturaux, les échelles, les usages sociaux. La densité, à la fois des êtres, des choses et des événements, représente également un paramètre essentiel qui sert à identifier un lieu. La nécessité d'équipements muséologiques qui interpellent le piéton oblige à repenser l'environnement extérieur des musées. Avant de pénétrer dans un musée, le visiteur doit pouvoir l'identifier de l'extérieur, car on peut malheureusement passer devant sans pour autant le remarquer et l'identifier comme tel. Les terrains vacants, les bâtiments n'ayant aucun intérêt architectural, le mobilier urbain délabré, l'affichage sauvage, etc., augmentent les nuisances : bruit, malpropreté, insécurité. La réalité urbaine de l'arrondissement Ville-Marie comporte aussi des fissures, des fragmentations, des incohérences qui affectent la qualité de l'environnement. Pour faire disparaître ces éléments négatifs, pour susciter l'intérêt des résidants, des passants et des touristes, la démarche consisterait à agir sur la rue par des actions concrètes.

À cet effet, un éclairage public de qualité peut s'avérer fortement valorisant. Il sécurise les espaces publics, favorise la création d'une ambiance de nuit, la lisibilité du réseau de circulation, la découverte du patrimoine architectural, etc. Les musées de Montréal pourraient bénéficier d'une mise en lumière spécifique et intégrée au *Plan lumière du Vieux-Montréal* et au futur *Plan lumière de Montréal*, en tant qu'éléments exceptionnels se distinguant dans le paysage urbain.

Plus globalement, il serait souhaitable de tenir compte des musées dans toute démarche urbanistique et de développer un concept spatial qui leur soit commun au moyen d'investissements spécifiques tels que de la signalisation; un mobilier urbain; l'implantation d'une œuvre au lieu; l'ouverture de panoramas (perspectives, prolongements visuels, rapports d'échelle). À titre d'exemple, l'élargissement de trottoirs ou la modification du tracé d'une voie peut ralentir la circulation devant un musée.

Cependant, la rue n'est pas une accumulation d'objets. Il ne faut pas oublier à quel point une pensée d'objets, et non d'espace, peut contribuer à l'éclatement d'un territoire. Dans ce sens, la signalisation touristique et culturelle ou d'embellissement de l'environnement doit prendre en considération la dimension formelle, sensible et esthétique de l'espace urbain.

La signalétique, le balisage piétonnier et l'aménagement des abords des musées concourent à « rehausser la qualité des aménagements et des parcours d'accès au centre »⁴. En outre, ces interventions permettraient de réguler et de mieux gérer les flux touristiques, de les déconcentrer et de les faire diffuser vers les districts adjacents au centre-ville. On élargit alors les espaces mis en offre touristique et culturelle.

⁴ VILLE DE MONTRÉAL. *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal*, Op. Cit.

IV. LES ACTIONS PROPOSÉES PAR LA SDMM EN FAVEUR DES MUSÉES

A. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle sur route

Action proposée

Une bonne signalisation sert quatre fonctions : direction, identification, information et avertissement. En milieu urbain, elle doit aussi viser à rendre compte de la structure urbaine, participer à l'animation de l'espace et satisfaire les besoins des usagers. Elle permet alors de les attirer, de les accueillir, tout en continuant de les informer et de les guider. L'action projetée consiste à créer un itinéraire culturel routier permanent sur les traces des musées du centre de Montréal pour le visiteur potentiel.

Résultats souhaités

Le système de signalisation prend ici une orientation économique et culturelle en s'ouvrant à la thématique muséale. La signalisation des musées devient un produit d'appel au service du développement local, tout en permettant aux partenaires de mener une démarche de communication commune à moindre coût. La signalisation des musées permet aussi :

- De découvrir la richesse du patrimoine de l'arrondissement.
- D'impliquer la population dans une réappropriation d'une histoire souvent oubliée.
- De favoriser le renouvellement des publics.
- De rendre vivant les musées existants (aspect interactif).
- De prendre conscience de leur diversité, quelle que soit leur taille, leur thématique ou les orientations qu'ils privilégient.

Modalités suggérées

On parvient à ce résultat en se préoccupant avant tout de la signalisation des musées sur les parcours routiers et autoroutiers qui mènent à Montréal. Du plus loin au plus proche, on intervient ensuite sur un certain nombre de pôles internes à l'agglomération, en gardant toujours une indication claire du centre-ville.

En résumé :

- Une présence sur les routes et les autoroutes.
- Des indications aux entrées de la ville.
- Des mentions aux points d'accès d'un arrondissement.
- Des indications dans les quartiers.

Le suivi de cette signalisation pour tenir compte de l'évolution du réseau routier reste indispensable.

Graphisme recherché

Le choix judicieux qui évite aussi bien une signalisation trop abondante, mal perçue par l'automobiliste, qu'une signalisation trop pauvre, voire incohérente et manquant de continuité, est délicat. Pour mener à bien cette action, une attention particulière devra être portée au graphisme : des pictogrammes faciles à lire, communs à l'ensemble des musées, harmonieux et qui indiquent clairement l'accès aux musées. Faute d'organisation, une multitude de signaux pourrait devenir une source de confusion aux yeux des utilisateurs, une véritable pollution visuelle.

Stratégie commune à envisager

On a souvent constaté que les différentes instances de gestion de la signalisation étaient associées à la coordination des projets de signalisation, afin que les initiatives entreprises aux différents échelons n'interfèrent pas entre elles.

Parmi les différentes instances, on recense :

- Pour la signalisation routière : ministère des Transports du Québec.
- Pour la signalisation touristique : ATR associées du Québec, en l'occurrence Tourisme Montréal pour le territoire qui nous intéresse.
- Pour la circulation et le transport à Montréal : Service de la gestion des infrastructures et de l'environnement de Montréal.
- Pour la signalisation des équipements municipaux : Ville de Montréal.
- Pour la signalisation des établissements et sites du gouvernement fédéral : Programme de coordination de l'image de marque (PCIM), géré par le Conseil du trésor du Canada.

B. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle dans la ville souterraine

Action proposée

L'intérêt de développer un système de signalisation pour les musées dans le réseau piétonnier souterrain de Montréal réside dans le fait que cet « hyper-centre » est avant tout un espace de circulation et un haut lieu de l'activité commerciale et touristique, sans compter la valeur ajoutée de sa situation géographique. Cet espace clos reste un lieu privilégié pour l'identification des appartenances sociales et culturelles de la ville. L'information susceptible d'y être transmise s'avère donc stratégique pour les musées. En outre, les musées trouveraient dans cette ville souterraine un espace d'affichage, d'exposition hors les murs unique au monde, si l'on considère les quelque 35 kilomètres de couloirs existants.

Résultats souhaités

Une telle action créerait très certainement un quartier prestigieux et convivial au cœur de Montréal. La qualité visuelle des couloirs en serait fortement renouvelée, l'image de la ville souterraine valorisée, comme celle des musées, et l'accès considérablement facilité aux publics.

Modalités suggérées

Le suivi de cette signalisation reste indispensable pour tenir compte de l'évolution du réseau souterrain. On suggère, par exemple :

- D'étendre le système de signalisation RÉSO aux institutions muséales.
- De proposer un circuit culturel piétonnier le long duquel les musées pourraient bénéficier d'une « vitrine ».

Graphisme recherché

Comme pour la signalisation en surface, nous préconisons de porter une attention particulière au graphisme : des pictogrammes faciles à lire, qui indiquent clairement l'accès aux musées, qui sont communs à l'ensemble des musées et intégrés.

Stratégie commune envisagée

Rappelons ici l'initiative lancée par l'arrondissement Ville-Marie : la nouvelle signalisation RÉSO, qui vient d'être installée dans les galeries intérieures ainsi qu'à l'extérieur des bâtiments du Quartier international de Montréal. Son extension aux couloirs situés dans le centre-ville se fait avec le soutien de Destination centre-ville.

C. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle de proximité

Action proposée

Une signalisation de proximité, cela peut-être un jalonnement qui permet de convier le piéton à arpenter l'arrondissement Ville-Marie sous un autre angle, axé sur l'unité des musées. On met en place des panneaux d'information clairs et permanents devant les musées, sur lesquels des textes et des illustrations célèbrent la culture, l'histoire du cœur de Montréal. Attiré, le passant ou le visiteur curieux est alors initié à un parcours culturel piétonnier.

Résultats souhaités

L'usager découvre ainsi le paysager culturel qu'il côtoie parfois quotidiennement sans y prêter attention et l'apprivoise. Le parcours, de panneau en panneau, constitue un fil qui conduit d'un musée à l'autre, véritable réseau d'information et support didactique. Par le fait même, on produit quelque chose de pédagogique en rendant visible et intelligible l'identité urbaine et la mémoire collective de l'arrondissement Ville-Marie. Le parcours constitue ainsi un référent unique de la mémoire et de l'imaginaire. Cette démarche joue également un rôle rassembleur pour les diverses parties de l'arrondissement.

Modalités suggérées

On peut penser qu'une signalisation individuelle des musées pose peu de problèmes du point de vue réglementaire et permet de renvoyer efficacement le piéton aux différentes étapes de l'itinéraire. En outre, l'évaluation périodique du parcours est conseillée. La signalisation peut se décliner comme suit :

- En différents formats : bornes, bannières, affiches, panneaux-réclames, plaques fixées sur les édifices ou posées sur piétement aux abords des musées.
- En différentes langues : français, anglais et espagnol.

Graphisme recherché

La signalisation de proximité sera commune aux musées et aura intérêt à être particulièrement recherchée, durable et efficace. On envisage différents concepts visuels : textes explicatifs, plans, objets, symboles, documents d'époque, dessins, etc.

Stratégie commune à envisager

Comme dans le cadre de l'intervention proposée en faveur de la signalisation des musées sur route, les différentes instances de gestion de la signalisation et des espaces publics devraient être associées à la coordination du projet de signalisation de proximité, dans la perspective d'une action concertée.

D. Intervention en faveur de l'amélioration du mobilier urbain

Mentionnons les orientations inscrites dans les documents de travail sur le *Plan d'urbanisme* :

- Le rehaussement des aménagements et du mobilier urbain des lieux publics : square Dorchester, Quartier des spectacles, autres lieux publics.
- L'amélioration de la qualité du mobilier urbain et son uniformisation par secteur.

« Ce n'est pas à la ville de se faire imposer du matériel fabriqué par des industriels, aussi bons soient-ils; c'est à la ville de se dessiner, de cultiver son identité, et ensuite, conformément à ses orientations, de déterminer la fabrication de ses outils. »⁵

Action proposée

Si la totale ségrégation piéton-automobile n'est pas à rechercher, il faut généraliser l'amélioration des espaces pour piétons aux abords des musées avec l'installation d'un mobilier urbain dont le traitement sera particulièrement recherché. Outre un travail sur le mobilier urbain, un agencement de la végétation ou encore un traitement de sol spécifique peuvent façonner ces contrastes indispensables aux visiteurs pour repérer les musées.

⁵ VERNEY-CARRON, Georges. *La signalisation et la signalétique : au vu et au su de tous...*, allocution présentée au colloque Culture et Tourisimes, 1998.

Résultats souhaités

On aboutit à une amélioration évidente du paysage visuel avec une mise en scène de l'espace public où le mobilier urbain permet de structurer l'espace, de ponctuer et de spécifier des parcours. Il façonne un nouvel espace de transition de qualité entre la rue et l'institution, des points de repère, des lieux communs. La valorisation des relations intérieur-extérieur de l'établissement est assurée. Commun aux musées, le mobilier urbain sert alors :

- De trait d'union entre les établissements.
- De signe de reconnaissance.
- À rehausser l'image de marque de ces institutions culturelles.
- À valoriser la qualité de l'espace public de l'arrondissement.
- À réduire les éléments négatifs du paysage, etc.

Modalités suggérées

Il convient de déterminer avec soin la pertinence de chaque « meuble » et la place qu'il occupera devant le musée : sièges, poubelles, cabines téléphoniques, lampadaires, etc.

Esthétique recherchée

L'objet devant le musée ne doit pas donner un choc, mais servir d'objet médiateur dans l'environnement existant. Attention aux projets isolés, aux objets mal choisis sans souci de cohérence stylistique qui risqueraient d'encombrer l'espace et de façonner un paysage urbain incohérent. Attention également à la surabondance de signes visuels, sans compter les agencements calqués sur une pseudo-historicité. D'ailleurs, les objets industrialisés du marché offrent souvent une réponse uniquement fonctionnelle, leurs modèles manquant foncièrement de diversité et de qualité formelle. On préconise donc d'établir des critères de qualité pour le traitement de chaque élément. Le mobilier urbain devra être fonctionnel, durable et uniformisé.

Stratégie commune envisagée

Il faudra encore intervenir de concert avec les gestionnaires de l'espace public. La qualité du mobilier urbain pour les musées ayant à nos yeux une grande importance, nous proposons d'obtenir les conseils et la collaboration d'artistes, de designers industriels, d'architectes et autres « familiers » du design urbain. Leur coopération serait assurément précieuse à la mise en œuvre de l'ensemble des actions proposées dans le présent document, tout autant que celle d'urbanistes, de paysagistes, et autres professionnels de l'aménagement du territoire.

E. Interventions en faveur de la mise en valeur du patrimoine urbain

Des constatations et préoccupations à l'endroit du patrimoine du cœur de Montréal :

« Le patrimoine bâti représente une des grandes richesses de Montréal et de son centre-ville. Il confère un caractère distinctif au centre-ville et ne se limite pas à l'arrondissement historique du Vieux-Montréal.

« La conservation de cette richesse n'est pas une valeur également partagée par tous les intervenants, bien que la situation générale ait évolué positivement au cours des 10 dernières années.

« Les régimes fiscaux actuels n'incitent pas à la conservation.

« Par ailleurs, plusieurs anciens bâtiments peuvent difficilement satisfaire aux exigences contemporaines fonctionnelles. L'usage de ces bâtiments procure une faible rentabilité.

Il y a beaucoup d'efforts à déployer pour réconcilier les objectifs de conservation et les impératifs économiques et financiers. »⁶

Aujourd'hui, protéger, valoriser et animer le patrimoine urbain demande de nombreuses interventions, car une ville sans histoire mêle des habitants qui se rencontrent d'une façon faussement urbaine. Il faut donc que les Montréalais continuent de disposer d'abord d'une histoire, avant d'en avoir les témoignages physiques. On décrit ci-dessous différents axes d'intervention qui touchent les musées du centre de Montréal.

1. Interventions proposées en faveur du patrimoine bâti

Rappelons la valeur des bâtiments des musées qui enrichissent le patrimoine du cœur de Montréal, puisqu'ils gèrent et entretiennent un patrimoine immobilier d'une valeur de près de 300 millions de dollars. C'est la qualité des lieux qu'ils rendent disponibles au public qu'on souhaite voir mise en valeur, leurs bâtiments et leur environnement immédiat que l'on désire voir protégés, pas « surprotégés », et leurs milieux avoisinants valorisés, pas « survalorisés ». Car le risque existe de créer ainsi des « îlots de protection ».

⁶ VILLE DE MONTRÉAL. *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal*, Op. Cit.

C'est ensuite encourager la reconnaissance et la préservation du patrimoine plus modeste, mais digne d'intérêt, mettre en valeur les traits particuliers des bâtiments des musées. C'est aussi poser le problème de la rencontre entre l'ancien et le nouveau, du design architectural moderne et contemporain avec le cadre bâti existant, se positionner en faveur de la création du patrimoine montréalais de demain.

2. Interventions proposées en faveur de l'art public

Du côté des arts, une prise de conscience du travail des artistes à la constitution du patrimoine de demain s'impose dans l'élaboration du *Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie*, avec la mise en œuvre de mesures appropriées, par exemple :

- Donner à voir leurs créations.
- Y veiller comme sur des trésors.
- Valoriser leurs conditions de travail.

Réactiver la réceptivité envers la création artistique, tout en valorisant l'arrondissement Ville-Marie en tant que vitrine artistique du Québec, passe par l'implantation de l'art dans l'espace public. En intégrant l'art à l'aménagement du domaine public, on s'oppose fondamentalement à la banalité; on permet d'identifier un lieu, de le distinguer dans sa spécificité et d'en affirmer la modernité. À cet effet, les extérieurs des musées semblent parfaitement appropriés pour accueillir les œuvres d'artistes.

3. Interventions proposées en faveur d'une réappropriation collective

Il faut réactiver la citoyenneté locale en matière de conservation du patrimoine urbain. Bien sûr, le résident, y compris le propriétaire privé, sera plus que sensibilisé et initié à la question, il deviendra partie prenante des projets de protection et de valorisation du patrimoine. De manière générale, plus il y a accélération des destructions, plus le besoin de repères pour son propre passé devient important. Le mouvement de démocratisation, qui promeut des effets de patrimoine individuel, semble porteur en disant que l'on ne souhaite pas voir disparaître l'usine dans laquelle on a travaillé toute sa vie, par exemple.

V. CONCLUSION

Consciente du potentiel des musées de Montréal en ce qui touche le développement du territoire, la SDMM considère qu'ils doivent être parties prenantes des orientations en matière d'aménagement de l'arrondissement Ville-Marie. Aucun doute, cet actif culturel que représentent les musées contribue à la qualité du paysage urbain et à son renouvellement. Pour participer à la valorisation de la qualité des aménagements et des parcours d'accès au centre, les musées ont besoin de signaux d'appel :

- Une bonne signalisation sur route, dans le réseau souterrain piétonnier et à proximité de leurs entrées.
- Un environnement extérieur bien agencé.

Les musées doivent pouvoir être « lus » et « vus » sans difficulté excessive par les usagers.

La SDMM souhaite aussi participer à l'élaboration des orientations d'aménagement de l'arrondissement Ville-Marie et mobiliser les énergies en faveur de la consolidation et de la mise en valeur des musées du centre de Montréal.

La SDMM propose deux démarches prioritaires :

1. Que les musées soient explicitement décrits dans le plan d'urbanisme de l'arrondissement Ville-Marie parmi les équipements de diffusion culturelle contribuant à accroître le rayonnement culturel du centre.
2. Qu'un système de signalisation des musées vise à créer un parcours d'accès en réseau favorisant le tracé d'un itinéraire culturel et patrimonial au sein de la ville en général ainsi qu'au sein de l'arrondissement Ville-Marie.

RÉFÉRENCES

- BUSQUETS, Juan. *Mobilisation et renouveau : l'expérience de Barcelone*, allocution présentée au symposium Montréal 2017, Actes du colloque, 30 avril – 1^{er} mai 2002.
- CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (ICOM). Statuts, art. 2, § 1, 2001.
- GROUPE-CONSEIL SUR L'ÉLABORATION D'UNE POLITIQUE CULTURELLE POUR MONTRÉAL. *Cadre, principes directeurs et énoncés de politique culturelle*, rapport, juin 2003.
- SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉALAIS (SDMM). *Montréal, une ville, ses musées*, rapport final, États généraux des musées montréalais, 5, 6 et 7 mars 2003.
- TOURISME MONTRÉAL. *Plan de développement Montréal 2003-2010*, 2003.
- VERNEY-CARRON, Georges. *La signalisation et la signalétique : au vu et au su de tous...*, allocution présentée au colloque Culture et Tourisimes, 1998.
- VILLE DE MONTRÉAL. Chapitre de l'arrondissement de Ville-Marie du Plan d'urbanisme de Montréal, rapport d'étape préliminaire, janvier 2004.
- VILLE DE MONTRÉAL. *Plan d'urbanisme de Montréal*, version préliminaire, document de travail, décembre 2003.